

"Raconte moi un chemin"...

Les RECITS de REGORDANE

Henri Vidal... le curé rebelle de Portes.

(d'après les textes de Claude Meynadier).

Les compagnies minières de la Concession de Portes ont multiplié les galeries d'extraction du charbon, sous le village, lui-même situé devant le château. **Les maisons du "vieux Portes" se lézardent, s'écroulent...**

Entre 1920 et 1926, **les compagnies** ont commencé à racheter des maisons pour éviter un relogement de la population et, regroupées en "Consortium", vont proposer des solutions radicales, moins coûteuses : **expulser, raser le village !**

Henri Vidal, le curé, se dresse pour résister à la disparition du village : "100 familles déracinées et expulsées du pays de leurs ancêtres,

un sol desséché, d'où l'on ne tirera plus que des piquets de mine ou des planches de cercueil. **Et cela pour la petite satisfaction de quelques capitalistes de Marseille ou de Paris..."**

* **19 août 1928** : plus d'eau à la fontaine du village... plus d'eau dans les puits privés ! **Certains villageois abandonnent** et fuient... **La colère du curé explose.**

* **7 novembre** : l'abbé Vidal inscrit sur le registre des réclamations, "Je soussigné Curé de Portes, les familles sont mises en demeure de quitter le territoire de la commune (...) Les compagnies ont elles le droit de faire évacuer le pays ? Le droit de disposer de la société publique qu'est la cité ? de la supprimer par la dispersion de ses habitants ? de cette alternative de force : **"Partez ! Ou pas de travail !"**

* **8 novembre** : Mr Chabrol, ingénieur des mines, indique, en hurlant, que rien ne les empêchera de passer et que s'il le faut, ils fermeront la mine...

* **12 novembre** : **Henri Vidal déclare au journal du Midi** : "Il n'y a pas de paix sans justice ! Et si l'administration veut la paix son premier devoir est la réintégration des familles dans les logements d'où elles ont été expulsées. **Et nous tiendrons jusque'au bout !"**

* **15 novembre** : La tension monte. Le maire et le Conseil municipal démissionnent.

* **27 novembre** : **les conditions d'Henri Vidal :1/ Réintégration des ouvriers mis en quinzaine. 2/ Entretien des maisons jusqu'au moment où des maisons suffisantes seront rebâties. 3/ Reconstruction du village dans son intégralité primitive.**

* **5-6 décembre** : Plus du tout d'eau... pour les fêtes de la Sainte Barbe, il sera obligatoire de boire le vin pur et de faire la soupe avec de la piquette... Les femmes de Portes seront condamnées à aller laver au Chambon, à Chamborigaud.

Une commission de 16 membres vient d'être **créée par le Gouvernement** pour s'occuper de la reconstruction de Portes. **Le maire a présenté, conformément au vœu unanime de la population, le Curé comme membre mais les compagnies s'opposent à ce choix.**

"Des maisons ! De l'eau... !" : les compagnies ont été mises en demeure par les pouvoirs publics de fermer la mine ou de construire un village ailleurs... On a voté... pour la seconde alternative. **"Portes-les-casernes" : tel est le nom que, désormais, il faudra donner à cet ensemble de constructions édifiées en remplacement de la bourgade de Portes, qui dans 5 ans, ne sera plus qu'un monceau de ruines...**

Henri Vidal sera élu maire de Portes, le 19 mai 1929, à 14h.

Votants : 12 ; Bulletin blanc : 1 - Vidal : 10 voix !



Il représentera la commune à la commission tripartite chargée du village.

En fidélisant environ 150 personnes, **Henri Vidal, le curé rebelle de Portes, a gagné son pari !**



Les Récits de Régordane

Itinéraire de la geste de Guillaume d'Orange (Le Charroi de Nîmes) la Régordane porte les exploits de personnages connus, parfois même inconnus, de l'Histoire, que les troubadours d'aujourd'hui vont participer à sortir de l'ombre...

La "Geste" d'un chemin... historiens, population locale, voyageurs, scolaires... autant de passeurs de mémoire qui participent activement à transmettre de manière vivante, attractive et novatrice l'histoire et les mémoires des territoires... source d'échanges, de partage, d'ouverture qui préserve une part de rêve pour le voyageur...



> Dès 1929, les cités ouvrières voient le jour. Au loin, le château.

Association

"La voie Régordane"

www.chemin-regordane.fr

Imprimé par nos soins
Ne pas jeter sur la voie publique - Janvier 2019

Retrouvez d'autres récits :

Jouany, le tuilier des Plots ; l'âne Gaspard ;
Le loup de Concoules...

Crédit photos et droits d'auteur :
Calvo - La bête est morte (Ed. Gallimard)